

OTTAWA. — Les 25 et 26 Mai, en notre couvent d'études d'Ottawa, on célébrait les fêtes toujours si profondément impressionnantes des Ordinations. Dix de nos jeunes religieux avaient été appelés à recevoir les divers Ordres, par lesquels, comme en des ascensions mystérieuses, l'âme s'élève jusqu'au sommet royal du Sacerdoce. Pour la Tonsure : Les RR. FF. M. Marchand, D. Archambault, L. Trudeau, E. Bellemare, B. Lefebvre. Pour les Ordres Mineurs : Les RR. FF. T. Houle, J. Mathieu, R. Ouimet. Pour la Prêtrise : Les RR. PP. H. Martin et B. Deschênes.

Ce furent des jours d'exceptionnelle solennité religieuse, de fraternelle et douce gaieté.

C'est à l'oratoire du Noviciat, tout parfumé de fleurs nouvelles, tout étincellant de lumières, c'est dans ce lieu, où l'âme si idéalement pure et pieuse du novice a vécu ses meilleures heures, où elle a goûté, dans de saints épanchements, les charmes de l'amitié divine, c'est là, tout près de Dieu, qu'ils furent reçus par leurs parents, leurs frères, leurs amis. Pendant que les hymnes sacrées racontaient les gloires et l'éternité du Sacerdoce Chrétien, tous allèrent, avec respect et amour, baiser les mains consacrées des nouveaux prêtres, comme ils l'eussent fait pour celles du Christ. Puis à genoux ils reçurent leur première bénédiction. Combien douce, combien intense était l'émotion de tous ; et c'est du cœur plus encore que des lèvres qu'on commença le chant des fraternelles amitiés : *"Ecce Quam bonum et quam jucundum habitare fratres in unum"*.

Qui veut connaître le bonheur de la vie claustrale, doit la partager en ces instants de grâces et de bénédictions divines. Alors la vie religieuse apparaît dans tout l'épanouissement de son angelique beauté : un air de fête envahit les solitudes sévères du cloître ; l'austérité se fait plus aimable, la sainte joie débordant des cœurs illumine les fronts ; alors si la famille dispersée a pu se réunir, si aux ivresses divines s'unissent les joies filiales de la terre... c'est déjà un avant goût du bonheur céleste. Mais à quoi sert de le dire ? Pour le comprendre... il faut l'avoir vécu.

Dimanche, jour de la Très Sainte Trinité, les deux nouveaux prêtres célébrèrent leur première messe. Le chœur des religieux et celui de la paroisse surent exprimer, par leurs chants, d'un choix et d'une exécution artistique tout à fait supérieurs, le caractère si grandiose du culte chrétien, dans